

LOS RO(AIRES)

BULLETIN DE LIAISON DU CENTRE DE RESSOURCES DE VAILHAN • MAI-AOÛT 2011 • N° 6

EDITORIAL

Sensibilités et styles dans le rapport à l'environnement

Les Civilisations qui ont, tour à tour, encadré, sur le globe et dans l'histoire, les mœurs et les activités humaines, n'ont cessé d'osciller entre des choix de sensibilités culturelles opposées.

Pour certaines civilisations, en effet, c'est une certaine prise de distance à l'égard de la Nature et de l'Environnement qui prime et s'exprime en esprit « classique ». L'architecture sobre et hautaine du Château de Versailles, tissée de lignes droites et de perpendiculaires, ou le Parthénon dorique, dressé et distant, en sont des illustrations manifestes.

Pour d'autres civilisations, en revanche, ce qui compte et qui l'emporte, c'est un rapprochement de la Nature, allant jusqu'à son imitation et à un « apprivoisement » (tel que conseillé par le « Renard » au « Petit Prince » de Saint-Exupéry !) de l'Environnement, en esprit « baroque ».

Telles les symbolisent les structures, par courbes et contre-courbes fertiles, des lignes en volutes et de volumes fruités, magnifiées au plus haut par le dôme des Invalides, ou, paradoxalement, et au-delà, par la Basilique Saint-Pierre de Rome et le réalisme efflorescent, tournoyant de Michel-Ange.

*

Oscillations, ai-je dit, entre la sensibilité « classique » et la sensibilité « baroque » ? Qu'en est-il pour notre époque ? D'un côté, la poussée au gigantisme des cités, hérissées de gratte-ciel, écarte les humains, d'une façon accélérée, de l'environnement naturel. Mais, d'un autre côté, la multiplication inouïe des voyages rendus possibles permet une

découverte planétaire de la Nature et de l'efflorescence des environnements qu'elle offre exponentiellement aux populations : selon un « nomadisme » redécouvert !

Du côté scientifique, l'esprit humain est entraîné par les progrès de toutes les sciences, à oublier les environnements immédiats et à se porter vers les galaxies et le Big-Bang d'il y a plus de treize milliards d'années. Mais, d'un autre côté scientifique, par les découvertes de la Biologie et de l'ADN, l'Humanité est rapprochée de toutes les réalités vivantes ou matérielles de la Nature, en interactions évolutives et en « non-séparabilité » bio-physico-chimique.

Du côté des relations sociales, celles-ci sont de plus en plus coupées de la Nature et de l'Environnement en raison des mises en communication et occupation des individus, incessantes et multipliées par les ondes (radios, télévisions, internet...). D'un autre côté sociétal, les personnes et les familles ont des possibilités accrues de se situer dans leur environnement et de se diriger ou s'assembler vers des lieux

de rencontre et d'échanges, ainsi que de partir s'installer « à la campagne », dans l'agrément d'un environnement retrouvé, où l'informatique permet de travailler et d'intervenir « à distance », dégagé des concentrations urbaines et des mégalo-poles.

Du côté (ou sous l'angle) esthétique et culturel, ou éducationnel, la multiplicité des musées urbains permet d'approcher des œuvres d'art mais coupées de leurs lieux de création et de leur environnement : même si elle permet de progresser vers le « Musée Imaginaire » imaginé par André Malraux, où pourraient être prises en compte, avec un égal respect, les régularités ou irrégularités de toutes les beautés créées par des Hommes et des Femmes. Mais, d'autre part, la préservation et l'ouverture des Monuments, classés dans le Patrimoine Mondial par l'Unesco, rendent praticable leur visite, et accru leur rayonnement à l'échelle planétaire.

*

De telles possibilités existentielles rendent donc, et désormais, périmés

André de Peretti (au centre) lors de la remise du prix Nobel à Jacques Monod, 1965



les enfermements dans les régularités d'esprit classique. Les contrastes multipliés entre des styles divers, mis en proximité ou en confrontation, invitent à entrevoir une arborescence d'originalité, anciennes ou nouvelles, non régulières, conjuguées en esprit baroque.

Et les risques encourus mondialement par le consumérisme et les gaspillages des ressources données par la Nature, - ainsi que par la dévastation des environnements et les marées noires, outre les menaces sismiques ou nucléaires, - invitent les individus, les familles, les cités et les peuples, à des conceptions et des conduites respectueuses de la Terre, des Plantes, des Animaux... et du Passé : sans tarder.

Personnellement, je crois de plus en plus à l'urgence de la naissance d'une nouvelle Civilisation, annonçant une Ère néo-baroque, s'accordant à la Nature selon des ramifications complémentaires : en une économie écologique, équilibrant et régulant les énergies en oppositions, en des « dialogiques » comme le montre

Edgar Morin.

Dans cette nouvelle ère, la multiplication accélérée des moyens d'Automatisation et la Robotique, engendrées par la « Techno-Science » moderne, diminue et diminuera considérablement les lourdes contraintes à des tâches matérielles et productrices : elle réduira donc mondialement la disposition, pour les individus, de places et d'emplois en ateliers, en chantiers ou en bureau. Elle rend et rendra, par conséquent, indispensable le recours croissant à des occupations concrètes plus « naturelles », moins enfermées, contrastées, et, par suite plus « culturelles » en esprit ou sur les terrains : offrant davantage d'autonomie aux individus et aux petits groupements, et donnant davantage de temps aux Formations professionnelles et culturelles.

Car, en raison de l'expansion des innovations scientifiques et techniques, il faut bien prévoir, pour tous et pour toute la vie, une « formation continuée ». Celle-ci ne saurait se réduire à des savoirs

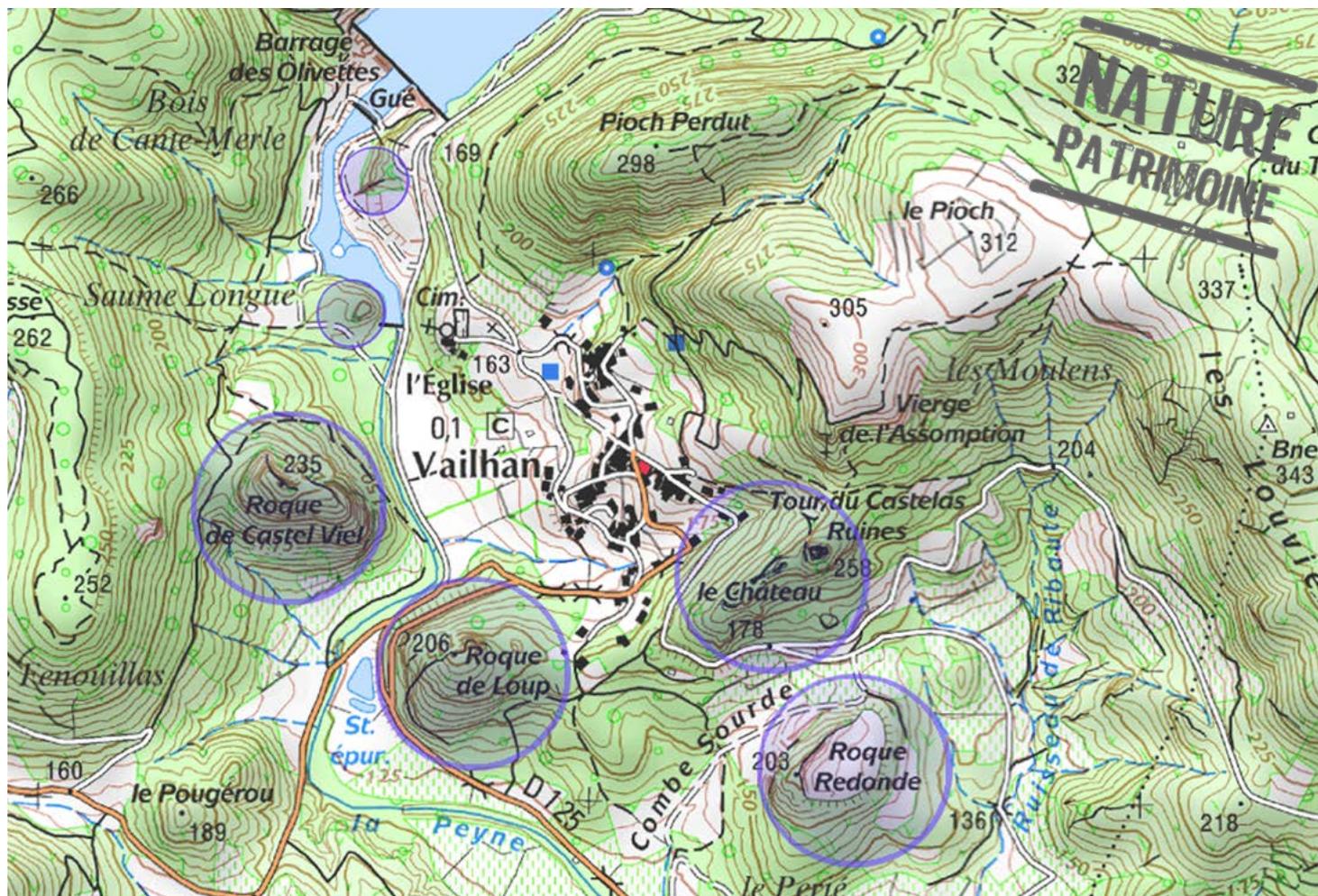
abstrait qui ne seraient pas ajustés à des savoir-faire concrets. Elle doit ouvrir à des possibilités de savoir-être plus « naturel » et de savoir-devenir plus évolutif : dans l'esprit de la « main à la pâte », ourdi par le prix Nobel Georges Charpak.

Il s'agit, pour chacun et pour tous, en évitant des séismes d'éclatement ou d'aliénation (individuels et mondiaux), d'aller, comme le « candide » de Voltaire, retrouver et cultiver « son Jardin », avec « optimisme » : saluant, au loin, Ulysse retrouvant, après son Odyssée, Ithaque et Pénélope; ou plus près, le Tityre de Virgile, célébrant la « Nature » et chantant son charme offert à une Réconciliation de l'Homme et des « Paysages », en leurs « Environnements » retrouvés. Dans cette perspective, des structures comme le centre de ressources de Vailhan méritent d'occuper une place de choix au sein de notre système éducatif.

André de Peretti
Psychosociologue

ROQUES'N ROLL ET TOUT ACO

MYSTERES D'UNE FORTERESSE NATURELLE



Une enceinte de pierre

Dans l'un des précédents numéros des *Rocaires*, nous avons évoqué la légende des Sept Vaillants, bien ancrée dans les esprits autochtones. Elle attribue l'origine du nom des sept hameaux qui composent le village de Vailhan à ces sept chevaliers qui, au temps des croisades, surent protéger le château des envahisseurs et s'en virent remercier par l'attribution d'une terre. L'évocation de cette légende laisse libre cours aux esprits imaginatifs les plus fertiles lorsque l'on découvre le village niché au cœur d'une impressionnante enceinte naturelle composée, dans sa moitié Sud, de tours grandioses. Les auteurs d'une toponymie locale multiséculaire, et restée parfaitement intacte, les ont baptisées « roques ». Frank R. Hamlin reconnaît dans ce terme l'occitan *ròca*, « roche », mot presque certainement d'origine pré-indo-européenne et employé couramment au sens de « sommet ».

Ces roques vailhanaises, à l'exclusion de Roque Traucade, présentent des caractéristiques communes. Composées d'un calcaire gris riche en fossiles, elles rappellent le temps lointain (Viséen supérieur, vers 330 millions d'années) où notre région était recouverte par la mer. Détachés de la plate-forme continentale, des blocs de calcaire ont glissé vers les profondeurs océaniques et se sont plantés au cœur des sédiments du bassin. La disparition de la mer lors de la formation de la chaîne de montagnes appelée hercynienne puis l'érosion des sédiments devenus des schistes a permis aux roques d'émerger dans le paysage. Leur versant très abrupt (celui dirigé vers la Peyne) est peu propice à la végétation tandis que le versant opposé présente une pente prononcée entrecoupée de zones terreuses autorisant la croissance d'îlots de matorral. Même si l'on y rencontre quelques murets soutenant de bien minces terrasses, ces roques n'ont jamais réellement encouragé les initiatives agricoles. En revanche, leur position dominante se prête au guet, à la défense ou encore à la protection des quelques biens que l'on souhaitait préserver par la difficulté d'accès. Les anfractuosités y sont nombreuses et recèlent souvent des témoignages du passé.



Roque Redonde avant, pendant, après...

ROQUE REDONDE

Roque Redonde, au sud-est, tire son nom du latin *rotundum*, passé à l'occitan *redond*, « rond », à cause de sa forme arrondie qui la faisait ressembler à un immense pain de sucre. Si nous employons l'imparfait, c'est parce que ce dôme majestueux où fleurissaient de petits champs de narcisses sauvages a été outragé par l'exploitation d'une carrière destinée à procurer le matériau utilisé pour la construction du barrage des Olivettes. Les tirs de mines ayant généré la colère de riverains alertés par les vibrations néfastes pour leurs maisons d'habitation et ulcérés par les vrombissements du concasseur, il fut mis fin à cette entreprise dès qu'a été terminé l'ouvrage de retenue des eaux de la rivière Peyne (1988). Ainsi amputé, ce rocher semble devenu un grandiose théâtre antique qui appelle une nouvelle vocation...

ROQUE DE LOUP

Roque de Loup, au sud-ouest, porte un nom qui se prête à de multiples interprétations. Les loups (occitans *lop*), qui n'ont disparu du Languedoc qu'aux alentours de 1890, venaient-ils y dévorer leurs proies dans les failles qui entaillent sa façade abrupte ? Rappelle-t-elle le souvenir d'un « homme avide, avare » ? Doit-on y voir un terme pré-indo-européen à valeur oronymique passé à l'occitan *loba* pour désigner une crête de montagne ? S'agit-il de la traduction imagée de l'ombre projetée par le soleil couchant et dont la forme d'une tête monstrueuse pourrait inspirer l'illustration d'un conte ? Le mystère est entretenu par les fouilles qui permirent d'exhumer de l'une des failles de nombreux ossements humains ainsi qu'un mobilier préhistorique composé de débris de poteries à pâte grise, ainsi qu'une pointe de flèche crenelée en silex (Néolithique final). La présence de plusieurs de ces flèches le long de la vallée de l'Hérault pourrait indiquer l'existence d'une « route » faisant communiquer les plateaux du Larzac avec la Méditerranée, peut-être une route du sel, denrée précieuse à toutes les époques.

Une succession d'évènements climatiques et sismiques ont provoqué la chute de plusieurs blocs de Roque de Loup qui ont servi à fabriquer un liant de construction sans aucun doute précieux pour les anciens vailhanais. En témoignent les vestiges de deux fours à chaux sur la face Est, près du chemin de La Serre.



Pointe de flèche crenelée de Roque de Loup

ROQUE DE CASTEL

Roque de Castel, ou Castel Viel, à l'ouest et sur la rive droite de la Peyne, tire son nom du « vieux château » qui le dominait. La découverte d'une monnaie de Béziers portant la légende BHTAPPACTIC associée à des tessons de poteries, à des fragments de meules de basalte et à des outils

en fer atteste en fait de la présence en ce lieu perché d'un *oppidum* dont l'occupation couvrirait la fin de l'Age du Fer (II^{ème} et I^{er} s. av. J.-C.).



Monnaie de Béziers, Roque de Castel

La face abrupte, à laquelle on accède par des plots traversant la rivière, a permis d'équiper des voies d'escalade aux difficultés ascensionnelles variées. Elles sont régulièrement utilisées par les scolaires qui fréquentent le centre de ressources. Sur cette falaise, on aperçoit une entaille verticale appelée « trou du grand-duc » car un couple de ce gigantesque oiseau nocturne l'a habité jusque dans les années 1980. Un fragment de crâne humain calciné a été découvert dans une autre cavité difficilement accessible. Il a malheureusement été égaré depuis. Comment, par qui et pourquoi est-il parvenu là ? Il a suscité l'interrogation de ses inventeurs par le cal osseux qu'il présentait et témoignait d'une très grave fracture n'ayant pas entraîné le décès. Une fois de plus, toutes les supputations semblent possibles !

ROQUE TINTAIRE

Roque Tintaire, près de l'aire de pique-nique sur la rive droite de la Peyne, tire son nom d'une petite langue calcaire située à un mètre de sa base et qui tinte comme une cloche lorsqu'on la frappe avec un autre caillou. L'existence et l'emplacement d'une telle curiosité sont peu connus, même des plongeurs intrépides qui s'élancent depuis Roque Tintaire dans le lac d'agrément en aval du barrage des Olivettes.

ROQUE TRAUCADE

Roque Traucade (prononcer roque *traoucade*), en face du précédent

mais sur la rive gauche de la Peyne, au sens de « rocher troué », ne laisse aucun doute sur son origine puisque cette mince arête a été percée par l'érosion de plusieurs orifices pittoresques. Elle fait partie d'un filon de quartz dont on peut percevoir la continuité de l'autre côté de la vallée et correspondant au remplissage d'une fracture de l'écorce terrestre.

ROQUE DU CASTELAS

Roque du Castelas, à l'est, accueille un « château en ruine » sur sa plateforme sommitale. De cette construction médiévale, mentionnée en 1170, ne subsistent que deux constructions :

- un mur haut de trois mètres constitué de moellons liés au mortier de chaux. On y distingue l'amorce d'un mur transversal ainsi que deux trous de boulin,

- une « tour » de forme rectangulaire aux murs épais bâtis de moellons équarris dans lesquels sont inclus de nombreux blocs de basalte. Une ouverture moderne permet d'accéder à l'intérieur revêtu d'un crépi rosâtre. Cet édifice, similaire à celui du château de la Cisterne, à Cabrières, était en fait une citerne destinée à recueillir l'eau de pluie s'écoulant des toitures. Sur le versant sud fortement boisé

du promontoire, plusieurs amas de pierres contiennent de nombreux fragments de poteries médiévales portant la marque de leurs auteurs. Remarquables par leur nombre et leur diversité, ces tessons identifiés sont exposés dans une vitrine de la mairie et semblent témoigner d'une intense activité artisanale sur ce site.

Ainsi ces pittoresques « tours » rocailleuses qui ceignent en partie le village ont-elles développé leur attractivité à partir d'une histoire ancienne ou récente et volontiers prêtée leur flanc à la légende. Ceux qui les connaissent et les parcourent en possèdent les secrets. Par ces quelques lignes, ils vous font partager en confiance certains d'entre eux.

Jean Fouët
Rocaire et fier de l'être



Roque du Castelas et poinçon médiéval



MOTS VECUS POUR MOTS CROISES

VIE DE
CLASSE

Les sorties sur le terrain sont pour les élèves l'occasion privilégiée d'enrichir leur vocabulaire, et l'exploitation en classe de ces sorties celle de mettre en valeur les nouvelles connaissances. A l'école Jean Jaurès de Béziers, classe de CE1, la « production finale » a pris la forme d'une grille de mots croisés savamment élaborée.

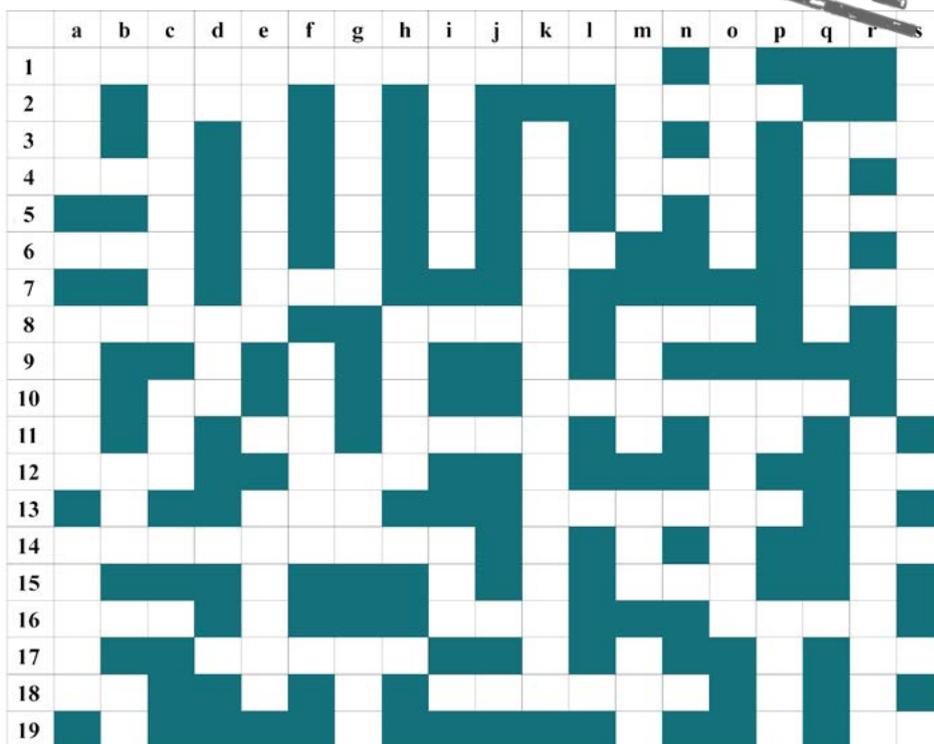
Dans un premier temps, les élèves ont été invités à citer des noms relatifs aux deux journées passées à Vailhan en novembre et en février (randonnée Epode et journée de découverte de la flore méditerranéenne). Ils pouvaient s'aider des comptes-rendus rédigés à l'issue de chaque visite et du porte-vues abécédaire utilisé pour les leçons de vocabulaire. Plusieurs élèves ont spontanément ajouté des mots découverts l'année précédente au cours d'une visite de la chèvrerie du Mas Rolland. Un secrétaire de séance a ensuite dressé une liste des mots proposés.

Dans un second temps, j'ai construit une grille en utilisant un maximum des mots retenus (18 sur les 25 mis en commun) complétés par d'autres, abordés en grammaire, conjugaison, vocabulaire (contraires), lecture (mythologie grecque).

La grille photocopiée a été distribuée aux élèves afin d'écrire collectivement les définitions en utilisant tous les supports disponibles en classe : dictionnaire, cahier de découverte, cahier de règles... Il n'est plus resté aux collègues « infographistes » que d'assurer la mise en page des mots croisés pour notre journal d'école.

Réponses en dernière page

Christian Cathala
École Jean Jaurès de Béziers
christian.cathala@ac-montpellier.fr



Horizontalement

1. Plante préférée des Schtroumpfs dont la feuille est en forme de cœur.
2. Boisson essentielle. / Permet de verrouiller une porte.
3. Mâle de la poule et papa du poussin.
4. Contraire de tard. / Il faut la respecter.
5. Saison ou participe passé.
6. Mois dont le 1^{er} est férié. / Avoir à la 1^{ère} personne du singulier au présent de l'indicatif.
7. Céréale avec laquelle on fait la farine. / Il le devient s'il a la fève.
8. Arbre de la garrigue dont le fruit est le gland. / Mâle de la chèvre. / Meuble où l'on se couche.
10. Prenom indéfini. / Village très visité par les écoliers de Jean Jaurès.
11. Métal précieux ou conjonction de coordination. / Divinité grecque amoureuse de Narcisse. / Être à la 2^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif.
12. Être à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif. / La nôtre s'appelle Méditerranée. / Le nouveau est toujours fêté.
13. Pied de vigne. / Petit mouton.
14. Arbrisseau de la garrigue à fleurs en forme de clochettes dont nous mangeons les baies rouges en automne. / Pronom masculin singulier.
15. Contraire de bien.
16. Organe commun à tous les oiseaux de forme différente selon le régime alimentaire. / Contraire de cuit. / Il ne faut pas trop la regarder le soir à la maison.
17. Fruit d'un arbre méditerranéen avec lequel on fait de l'huile. / Article masculin singulier.
18. Participe passé d'avoir. / Femelle du bélier.
19. Conjonction de coordination.

Verticalement

- a. Être à la 3^{ème} personne du pluriel au présent de l'indicatif. / Plante de la garrigue, soit cotonneux, soit de Montpellier. / Dans la forêt, il faut le protéger.
- b. Contraire de sous. / Article masculin singulier.
- c. Lecteur au féminin. / Avoir à la 3^{ème} personne du pluriel au présent de l'indicatif.
- d. Adjectif possessif. / Contraire de oui.
- e. Plante de la garrigue dont la sève est toxique. / Le « chapeau » qui tient le gland à la branche du chêne.
- f. Variété de chêne, dont les feuilles ressemblent à celles du houx.
- g. Plante dont on mange les pousses au printemps quand elles sont tendres. / Mèche de cheveux de sens contraire ou partie haute du blé moissonné. / Verbe aller à la 2^{ème} personne du singulier de l'indicatif.
- h. Pousser son cri en parlant du mouton, de la chèvre.
- i. Il y en a un certain nombre dans les écoles. / Dur comme un ...
- k. Plante dont les feuilles collantes s'accrochent aux vêtements des randonneurs ou aux poils des animaux (en 2 mots).
- m. Jean Jaurès en est une. / Il peut être de vache, de chèvre, de brebis. / Propre ou commun. / Dionysos en est le dieu grec.
- o. Mâle de la brebis et papa de l'agneau. / Notre département.
- p. Avoir à la 2^{ème} personne du singulier. / Individu ou verbe.
- q. Femelle du bouc.
- r. Construction en pierre sèche qui pouvait abriter les bergers dans la garrigue.
- s. Repas froid pris en sortie.





Le potager de Dorian

Ce mois-ci, les *Rocaires* s'éloignent du jardin pédagogique de l'Abelianier pour aller à la découverte du potager de Dorian, élève de CM2 à l'école de Gabian. Près de sa maison, Dorian a investi une terrasse d'une centaine de m² entre un vieux mur de pierre sèche et le ruisseau de Rennis.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de cultiver des légumes ?

◆ *C'est mon goût pour la nature et l'exemple de mon grand-père qui possède un grand jardin et m'a toujours associé à son entretien.*

As-tu l'entière responsabilité du tien ?

◆ *Oui, c'est moi qui décide du choix et de l'emplacement des légumes mais ma mère et mon grand-père m'aident et me conseillent.*

Et ton jeune frère ?

◆ *Ca ne le passionne pas ! Mes co-*

pains non plus, d'ailleurs, sauf l'un d'entre eux qui m'a déjà donné un coup de main. Ils préfèrent jouer...

Et toi, tu n'as pas l'impression que le jardin t'empêche de jouer ?

◆ *Si, parfois, un peu, mais tant pis ! Et puis, en été, mon grand-père me remplace pour l'arrosage si je ne suis pas là et je fais pareil pour lui quand il part en vacances.*

Dorian nous propose alors un tour du propriétaire. Fraisières, aulx, radis, betteraves rouges à transplanter, oignons rouges et de Lézignan, salades, haricots nains, tomates, aubergines et courgettes s'alignent harmonieusement dans des planches soigneusement entretenues.

Quels soins apportes-tu à ton potager ?

◆ *Une fois les légumes semés ou plantés, il faut arroser réguliè-*

ment. Pour l'instant, j'utilise le bassin aux poissons, au-dessus de la murette, mais bientôt on va installer une pompe pour puiser l'eau le gour en contrebas. Quand je plante les légumes, je dois faire attention à mettre au bout du jardin ceux qui ont le moins besoin d'eau. Il faut aussi nourrir les plantes avec de l'engrais et du fumier. J'essaierai cette année d'utiliser à faible dose les excréments de mes poules et de mes pigeons.

Contre les maladies, j'emploie des produits naturels parce que je n'aime pas les pesticides chimiques. Quelquefois je ne sais pas comment lutter, en ce moment contre les animaux qui mangent les feuilles des haricots nains. Mon grand-père m'a appris à préparer du purin d'ortie mais il y a encore beaucoup de choses que j'aimerais savoir faire, greffer les aubergines par exemple.



Dorian, à l'été 2010

Le soleil est-il important ?
 ♦ *Oui, et je dois tenir compte de l'ombre du figuier au moment des plantations. La lune est très importante aussi. En lune croissante, je plante ou je sème les légumes dont on consomme la partie aérienne (choux, haricots, tomates...), et en*

lune décroissante ceux qui grossissent sous terre (pommes de terre, oignons, betteraves rouges, radis, navets...).
 Es-tu fier de ton potager ?
 ♦ *Oui ! Je suis content des légumes qui poussent et des félicitations que je reçois. Quelquefois je suis furieux quand ma chienne piétine les oignons, que les escargots mangent les salades ou que les grosses pluies dispersent les graines. Mais je sais que j'ai beaucoup de chance d'avoir un terrain à moi et un grand-père pour me conseiller et me donner des*

plançons et des graines.
 Voudrais-tu que ce loisir devienne un jour ton métier ?
 ♦ *Non, mais j'aurai toujours un jardin, c'est sûr !*
 Sur cette certitude, nous quittons le potager les bras chargés d'une grosse botte de radis. Le sourire radieux de Dorian au moment de nous l'offrir en dit long sur une fierté bien méritée.

Les jardiniers de l'Abelianier
 cr.vailhan@free.fr



Le gour

JARDINER AVEC LA LUNE

On connaît l'influence de la lune sur les marées. Constitués majoritairement d'eau, les légumes semblent soumis à l'influence de cet astre de la même manière que nos mers et océans. Le jardinier tiendra ainsi compte des phases croissante et décroissante de la lune, comme des phases ascendante (ou montante) et descendante (périodes d'environ 13 jours pendant lesquelles la lune s'élève ou descend sur la ligne horizon, dans la direction du sud).

En lune croissante, les plantes poussent plus vite et sont plus résistantes aux maladies. Le moment est idéal pour procéder aux travaux de taille, appliquer les traitements préventifs et curatifs et, bien sûr, semer, repiquer, planter les végétaux qui donnent fruits, fleurs et graines.

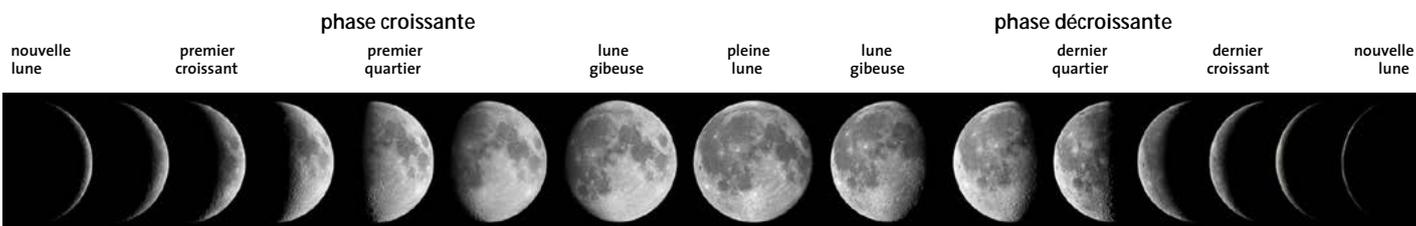
En lune décroissante, la sève descend dans les racines, les plantes sont plus fragiles et se conservent moins bien mais elles sont plus savoureuses. On sèmera et plantera les légumes, fruits et fleurs dont on veut concentrer les saveurs (aromates, haricots, ail, fraisiers, salades...), les végétaux dont on récolte les racines, et les légumes au ras du sol qui ne doivent pas monter en graines (salade, cerfeuil, chou, cresson, épinard, oignon).

En lune ascendante, l'afflux de sève dans les parties aériennes des plantes est important ; les plantes germent et poussent mieux. On sèmera les plantes potagères à feuilles, taillera les haies et greffera. On récoltera les fleurs et les légumes-feuilles.

En lune descendante, l'activité végétative se concentre dans le sol et au niveau des racines ; on effectuera les boutures, enrichira le sol, repiquera, bouturera, taillera les arbres fruitiers, récoltera les légumes-racines.

Quand la lune passe au périgée (au plus près de la Terre) et à l'apogée (au plus loin de la Terre), il est déconseillé d'entreprendre des travaux de jardinage. Les jours d'éclipse sont également néfastes.

Pour ne pas s'y perdre, on pourra se rendre sur le site www.rustica.fr ou parcourir l'ouvrage *Jardinez avec la Lune 2011*, aux éditions Rustica.



A CHAQUE LEGUME SA FEUILLE A CHAQUE TACHE SON OUTIL

Aux jardiniers en herbe, Dorian propose de retrouver le nom des outils et des légumes de son potager. Avant de vérifier les réponses en dernière page, on consultera avec profit les dossiers pédagogiques *C'est quoi cet outil de jardin ?* et *Parcours jardin* sur le site de l'Écolothèque :

<http://ecolothèque.montpellier-agglo.com>.



ANDRE DE PERETTI

MEMOIRE VIVANTE DE L'EDUCATION

PORTRAIT
EN LIGNE



André de Peretti, grand témoin de l'éducation

Quel enseignant n'a, au cours de sa formation initiale ou continue, rencontré le nom d'André de Peretti. Celui qui a présidé à la naissance des IUFM et conseillé de nombreux ministres de l'Education, ce polytechnicien de formation, psychosociologue et chercheur, humaniste et écrivain par passion, est aussi un ardent défenseur du dialogue entre les cultures. Portrait de notre éditorialiste.

Il est des hommes dont la trajectoire embrasse un si vaste segment de temps que leur histoire en vient à se confondre avec la nôtre et avec celle affectée d'une majuscule. Il est des vies polyphoniques, si denses, intenses et riches que nul n'y aurait cru si celui qui en est le protagoniste avait été un personnage de fiction. Ainsi d'André de Peretti, car tout y concourra, tout...

PREMIÈRES RENCONTRES

La naissance en 1916, en pleine boucherie et « guerre civile » euro-

péenne. L'enfance de l'autre côté de la Méditerranée, ce qui le mit d'emblée en contact avec une fort ancienne et noble culture, avec une autre foi et d'autres coutumes, tous éléments nullement étrangers à son engagement ultérieur en faveur de la décolonisation, du dialogue ouvert et fécond avec l'Islam, de relations amicales, sereines et équilibrées avec les pays du Maghreb et, d'une manière générale, à ses rapports attentifs et fraternels avec toutes les croyances à base humaniste, qu'elles soient de nature religieuse ou philosophique.

L'immersion, dès la pré-adolescence, dans un milieu intellectuel actif, vivant, bouillonnant et artiste, qui le porta très tôt au contact de fortes personnalités (Maurras, Benda), certaines controversées, mais dont le poids au plan des idées et de la politique était à l'époque indéniable. Même précocité pour ce qui est des lectures, embrassant dès le plus jeune âge des univers aussi divers que ceux incarnés par la comtesse de

Séguir et par

Jules Verne, suivis

plus tard par Proust et les romantiques, puis, à l'adolescence, par Bergson et surtout Péguy, dont la fibre sociale et le patriotisme, mais surtout la fidélité et la cohérence, l'influencèrent profondément au sens de l'harmonieuse cohabitation de la vie et de la pensée, de l'action et de l'écrit - sans oublier ou négliger tel livre, plus tard perçu comme anodin, mais qui fut à l'origine d'une joie d'exister, d'une acceptation de la vie, de ses épreuves et contraintes, de ce « oui » qui vint sceller un pacte d'adhésion jamais dénoncé par la suite, ce livre de mathématiques enfin, tout simple, mais qui fut à l'origine d'une passion qui, elle aussi, ne cessa de l'accompagner tout au long de sa vie.

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Puis (suite logique !) les classes prépa, l'entrée à Polytechnique, de nouvelles lectures (Giono et Claudel entre autres), de nouvelles et séminales rencontres, par le truchement de Gabriel Marcel, avec de grands écrivains de l'époque : Duhamel, Gide, Mauriac, ce dernier exerçant un vrai magistère moral sur le jeune étudiant en raison de ses positions concernant la guerre d'Espagne, Teilhard de Chardin, dont le futur ingénieur ne pouvait qu'approuver et admirer les tentatives de réconcilier foi et science, avec les membres de la revue « Esprit », dont le positionnement clairement rattaché au catholicisme de gauche ne pouvait qu'entrer fermement en résonance avec l'adhésion d'André aux Jeunesses étudiantes chrétiennes (JEC), dont il devint, dès le milieu des années '30, l'un des principaux animateurs.

Sous-lieutenant d'artillerie pendant la « drôle de guerre », il fut fait prisonnier à Dunkerque en juin 1940 et ne revint de captivité qu'en mai 1945 ; période des plus fécondes et bien remplies d'ailleurs, marquée par l'intense fermentation intellectuelle dans le camp des officiers, la rencontre avec Jean Guilton, une vraie

boulimie de lectures d'oeuvres tant françaises qu'étrangères, le cours sur le roman dispensé à ses camarades, l'écriture d'une pièce de théâtre, enfin, *La Légende du Chevalier*, jouée d'abord par ses co-détenus de l'Oflag XD en 1941, puis en 1943 à la Comédie française et servie par une équipe de haut vol (Julien Bertheau, J. Dacquimine, P. Renoir...).

DES JALONS FONDAMENTAUX

Les influences de certaines de ces lectures, que ce soit pendant la captivité ou après la Libération, furent aussi profondes que durables : celle de Nietzsche, d'Ortega y Gasset, de Dostoïevski, de Mircea Eliade, et de Freud, Jung et Adler dont les référents (respectivement, la sexualité pour le premier, les archétypes pour le deuxième, la volonté pour le dernier) lui paraissent d'égale importance, tant en soi qu'entre eux... De nouvelles rencontres (E. Mounier, Camus et Vian, avec lesquels il se lia d'amitié, G. Dumézil) ou des retrouvailles (Teilhard de Chardin), de nouvelles lectures (Kafka...) vinrent ajouter à son horizon de fondamentaux jalons.

UN ENGAGEMENT SPIRITUEL ET POLITIQUE

Les préoccupations spirituelles, enrichies par l'élément orthodoxe apporté pendant la captivité par l'un de ses camarades d'origine russe, venant compléter les influences protestantes, juives et musulmanes et témoignant de son esprit oecuménique élargi aux visions maçonniques et athées, l'amènèrent à plaider pour la reconnaissance du profond apport de Luther et conduisirent, au travers de grandes lectures sur l'Islam et de la rencontre de L. Massignon, à la création, en 1947, du Comité Chrétien d'Entente France-Islam.

Vint, avec la Libération, l'heure de l'engagement politique direct. Auteur du fameux article *Prévenons la guerre en Afrique du Nord : l'indépendance marocaine et la France*, paru dans la revue « Esprit » en avril 1947, nommé conseiller de l'Union française au sein du groupe MRP (démocrate-chrétien), André n'est pas réélu à l'Assemblée de l'Union française en 1952 en raison de graves désaccords avec G. Bidault au sujet

de la décolonisation dont André a toujours été un fervent partisan.

Ses activités au sein de l'Assemblée de l'Union française le firent se rapprocher de l'ethnologue Marcel Griaule, de l'historien Charles-André Julien ainsi que d'Alain Savary, avec lesquels il noua de solides liens d'amitié. Ses positions courageuses lui valurent des soutiens venant d'horizons bien divers (R. Schuman, Sartre, Beauvoir) et débouchèrent sur la fondation, en juin 1953, et en association avec Mauriac et Massignon, du Comité France-Maghreb.

PSYCHOLOGIE, ESTHÉTIQUE ET LITTÉRATURE

Nommé ingénieur, puis ingénieur en chef des manufactures de l'État, André de Peretti fut à l'origine d'un projet de réforme de l'enseignement à l'École Polytechnique et se vit chargé d'un cours de psychologie et d'esthétique dispensé aux jeunes ingénieurs et cadres, ainsi que d'un cours de littérature destiné aux classes préparatoires à l'École Sainte-Geneviève, cours qu'il assumera jusqu'en 1964.

Docteur ès lettres et sciences humaines, il poursuivit la carrière littéraire entamée avec *La Légende du Chevalier* par la publication d'un recueil de poèmes, *Cantique d'amour au Maroc*, avant de s'orienter vers la psychosociologie, s'intéressant notamment aux travaux de Carl Rogers.

POUR UNE ÉVOLUTION DE LA PÉDAGOGIE

En 1963, André de Peretti prend la direction des études de l'Institut national d'administration scolaire et universitaire (INAS) puis, en 1976, il est nommé directeur du département de psychosociologie de l'éducation à l'INRP. Durant cette période, il publie de nombreuses œuvres pédagogiques et scientifiques dont : *Libertés et relations humaines ou l'inspiration non directive*, *Risques et chances de la vie collective*, *L'administration phénomène humain*, *Présence de Carl Rogers*, *Énergétique personnelle et sociale*.

En 1981, il est choisi par Alain Savary pour présider la commission ministérielle sur la formation des personnels de l'Éducation nationale qui donnera naissance aux MAPPEN et, plus tard, aux IUFM. Il contribue dès lors, de manière décisive, à l'évolution de la pédagogie qu'il veut moins rigide, plus « active », plus « participative », plus attentive à l'individu et plus variée. Toutes choses qui font d'André de Peretti une mémoire vivante de l'éducation.

André Nestor
andrelbn@gmail.com

Sitographie

www.wix.com/diversifier/peretti

francois.muller.free.fr/contes/peretti.htm

lewebpedagogique.com

En compagnie de Jacky Simon, IGEN, médiateur de l'Éducation nationale



DE CHOSES ET D'AUTRES

L'ACTUALITE DU CENTRE DE RESSOURCES

QUOI DE NEUF

LA GRANGE DE GÉLY

La construction d'un local dédié au centre de ressources de Vailhan est évoquée par la communauté de communes Coteaux et Châteaux depuis l'origine même de notre structure. S'agissant d'une opération financièrement lourde pour une collectivité territoriale de petite taille, sa réalisation est, pendant plusieurs années, restée dans le domaine des intentions.

L'ampleur prise au fil du temps par le centre de ressources en termes d'accueils et d'outils pédagogiques a placé ce projet au rang des priorités, l'espace mis à la disposition du centre dans les locaux de l'ancienne école étant devenu trop exigü.

L'achat opportun par la commune de Vailhan, au mois d'août 2010, d'un ancien bâtiment agricole connu dans le village sous le nom de grange de Gely ouvre d'intéressantes perspectives.

Le bâtiment offre en effet de multiples atouts :

- une situation privilégiée dans la partie la plus élevée du village, au pied de la colline supportant l'ancien château féodal et au départ de plusieurs sentiers de randonnée,
- une architecture typique des vieux bâtiments agricoles (pierres apparentes, puits couvert, mazet attestant...),
- un volume intérieur permettant des aménagements et notamment la construction d'une mezzanine,
- la proximité d'une parcelle commu-

nale pouvant, dans un second temps, être aménagée en aire de jeux.

Validé par la communauté de communes, le projet de réhabilitation de la grange de Gely n'attend plus maintenant que l'aval des différents financeurs.

LA CABANE AU FOND DU JARDIN

Elle était dans un bien triste état, la cabane au fond du jardin pédago-



gique de l'Abelianier : un toit incertain sur un mur en ciment, un pilier de pierre et quelques planches hors d'âge. La voici réhabilitée grâce à l'intervention d'une classe de terminale *Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant* du lycée professionnel agricole La Condamine de Pézenas, et d'un financement de la fondation Nature et Découvertes. Ce n'est là que le début - prometteur - d'un partenariat durable puisque se profilent à l'horizon la végétalisation du toit de la cabane et l'aménagement d'une mare pérenne au coeur de la garrigue.

JOURNAL DE LA RUCHE



En haut à gauche, on aperçoit les abeilles qui bâtissent en s'accrochant les unes aux autres

Pour faire suite à un article paru dans le précédent numéro des *Rocaires*, Laurent Detz nous adresse quelques nouvelles de la ruche pédagogique de Langevin-Wallon (Bédarieux).

29 décembre : apport de 2 kg de Candi car les abeilles, au chaud dans l'école, sont assez nombreuses.

23 janvier : rajout de 700 g de Candi aux abeilles qui en ont déjà consommé 1,5 kg.

7 février : à mon grand étonnement, les abeilles se sont mises à bâtir les cadres de rive (cadres situés contre les parois de la ruche).

10 février : rajout de 5 cadres de cire gaufrée et stimulation de la ponte de la reine par 0,5 l de sirop. La sortie de la période hivernale semble précoce par rapport aux ruches se trouvant à l'extérieur.

23 mars : la ruche est très peuplée pour la saison, je décide donc de la diviser. Je retire 5 cadres avec leurs abeilles (2 de couvains et 3 de réserves) que je place dans une ruchette, sans me préoccuper de la reine. Les cadres retirés sont remplacés par des cadres de cire non étirée.

26 mars : la présence de cellules royales indique que la reine a été retirée lors du partage et qu'une nouvelle reine est maintenant élevée. Elle devrait naître dans 6 à 10 jours, détruire les autres cellules royales, sortir de la ruche pour remplir sa spermathèque et, si tout se passe bien, commencer à pondre ! Les enfants ont pu observer les premières traces de miel dans les alvéoles des cadres de rives.



LESITE.TV

L'ESPACE VIDEO POUR LA CLASSE

www.lesite.tv

LE LIEN
DU MOIS



Les fabuleux défis
de Fred & Jamy

Depuis novembre 2003, France 5 s'est associée au Scréren (CNDP -CRDP) afin de renforcer son rôle auprès de la communauté éducative et des collectivités locales. Pour répondre à leurs attentes, ils ont créé ensemble, et en partenariat avec le ministère de l'Education nationale et le ministère de la Culture et de la Communication, le premier site Internet de vidéos éducatives à la demande.

UNE RICHE VIDÉOTHÈQUE

Lesite.tv permet d'accéder à plus de 2500 séquences vidéos téléchargeables (documentaires, reportages, magazines, films d'animations... d'une durée allant de 1,30 à 13 minutes), indexées aux points-clés du programme scolaire, couvrant 20 disciplines et réparties selon trois niveaux de scolarité.

Un moteur de recherche avancée permet une recherche facile par...

- collection : *Allô la Terre, C'est pas sorcier, Exploration Planète...*
- discipline : 20 disciplines pour les enseignements généraux, technologiques et professionnels
- niveau : primaire, collège, lycée

- mot-clé
- titre

Une recherche par enseignement transversal est aussi possible (éducation au développement durable, culture scientifique et technique) par le biais d'arborescences.

UNE DOCUMENTATION ASSOCIÉE

Chaque séquence vidéo est accompagnée d'un livret pédagogique au format pdf contenant une présentation de la vidéo, le niveau concerné, le vocabulaire prérequis, le découpage des séquences du film et des suggestions d'exploitation pédagogique. Des dossiers thématiques (l'eau et les hommes, les énergies...), un module interactif d'éducation à l'image et des fiches d'activités mutualisées complètent le tout.

MES SERVICES

L'espace *Mes services* permet d'archiver sa sélection et d'ajouter des notes personnelles. Il donne par ailleurs accès à la foire aux questions, l'aide en ligne et le formulaire de contact.

LES AVANTAGES

Lesite.tv permet de préparer les séances de classe depuis son domicile, de

rechercher et sélectionner des vidéos pertinentes, d'exploiter les livrets et documents pédagogiques associés, de visionner en classe les séquences sélectionnées et d'inciter les élèves à effectuer des recherches complémentaires sur le site.

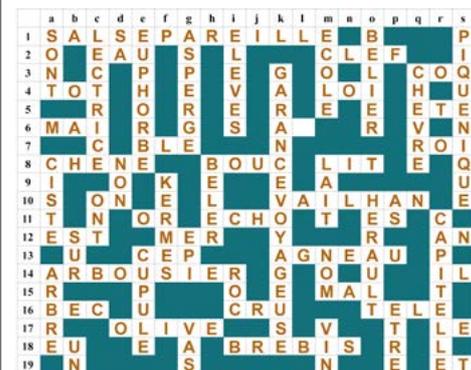
DES ABONNEMENTS SUR MESURE

Lesite.tv est accessible sur abonnement avec des offres pour les enseignants souhaitant s'abonner individuellement (4 € par mois) et une offre collective pour les établissements, enseignants et élèves qui dépend de la taille de l'établissement (de 1,50 € par élève à 585 € par établissement, abonnement annuel). Des offres pack permettent en outre de profiter des catalogues de trois partenaires : Jalons, Canal des métiers.tv et Edugéo.

Gérôme Hernandez
Centre de ressources de Vailhan
cr.vailhan@free.fr

Solutions

Mots croisés



A chaque tâche son outil

a. coupe branches ou ciseaux de taille, d. râteau, g. serfouette, j. binette, m. fourche bêche

LOS ROCAIRES

Centre de ressources d'éducation
au développement durable
34320 VAILHAN

04 67 24 80 11

cr.vailhan@free.fr

www.crpe-vailhan.org/

Responsable de la publication :

Guilhem Beugnon

Equipe de rédaction :

Guilhem Beugnon, Jean Fouët, Gérôme

Hernandez, Pascale Théron

Conseil scientifique : Philippe Martin

Maquette : Steen

Illustrations : Steen

Crédit photo : Daniel Bernado, Guilhem

Beugnon, Florence de Peretti

